

Le cours : segpa.org/ops9



LE MONDE DES CITÉS GRECQUES

LIVRET ENSEIGNANT

6^e - CHAPITRE 04

Citoyen : Un citoyen à Athènes est un homme qui a des droits politiques et des devoirs envers sa cité.

Colonie : Une colonie est un territoire conquis, administré et exploité par un État en dehors de ses frontières.

Démocratie : La démocratie est une forme de gouvernement dans lequel les citoyens dirigent la vie de la cité.

Ecclésia : L'Ecclésia est l'assemblée des citoyens à Athènes.

Héros grec : Un héros grec est un être humain qui a vécu des expériences fantastiques. Ce sont souvent des demi-dieux, c'est-à-dire qu'ils sont le fruit d'une union entre un dieu et un être humain.

Légende : Une légende est un récit fabuleux qui fait intervenir des personnages aux pouvoirs parfois proches de ceux des dieux. Ils sont à distinguer de l'histoire car les historiens ne peuvent prouver leur réelle existence qu'à partir de leurs recherches.

Mythe : Un mythe est un récit légendaire qui raconte les actions des dieux, héros, créatures ou mortels.

Ostracisme : L'ostracisme est le bannissement d'un citoyen pendant dix ans, par décision de l'Ecclésia.

Panhellénique : « Panhellénique » signifie « qui se rapporte à tous les Grecs ».

Tyrannie : Une tyrannie est une forme de gouvernement dans lequel le pouvoir est détenu par un seul homme et par la force.



01 Des cités indépendantes et rivales

02 L'unité du monde grec

03 Athènes, berceau de la démocratie

04 Synthèse

05 Pour aller plus loin...

L'ORGANISATION D'UNE CITÉ GRECQUE



schoolmouv.fr/

Les cités grecques étaient des villes spéciales qui avaient une place principale (agora), des temples pour honorer leurs dieux, des murs pour se défendre, des champs pour cultiver de la nourriture, et des endroits pour s'amuser comme le théâtre ou l'hippodrome. Tous ces éléments les rendaient uniques et permettaient aux gens de vivre ensemble de manière organisée

Dans les cités grecques, on retrouve beaucoup de similitudes en termes d'organisation et de types de bâtiments. Il y a toujours une place centrale appelée agora, des temples, des murs défensifs, des terres cultivables, un théâtre et autres.

Au huitième siècle avant notre ère, les habitants commencent à se rassembler pour former ces cités. Chaque cité est caractérisée par certains éléments essentiels : L'agora est la place du marché où les citoyens se rencontrent pour discuter. C'est le cœur religieux, politique et social de la cité, avec aussi des boutiques. Les temples sont dédiés à l'adoration des dieux grecs. Ils y honorent leurs dieux avec des offrandes. Ces temples se situent souvent sur une colline, l'Acropole, qui surplombe la cité et où est conservé son trésor. Les murs fortifiés sont là pour défendre la cité contre les invasions. En dehors des murs, on trouve des petits villages et des champs pour cultiver la nourriture. D'autres bâtiments pour le divertissement se trouvent aussi dans les cités grecques, comme le théâtre, la fontaine, l'hippodrome pour les courses de chevaux, etc.

Suggestions d'activités :

- 1. Maquette d'une cité grecque : Demander aux élèves de créer une maquette d'une cité grecque, en s'assurant d'inclure l'agora, les temples sur l'Acropole, les murs fortifiés, les champs cultivables, et les lieux de divertissement comme le théâtre et l'hippodrome.**
- 2. Débat sur le rôle de l'agora : Organiser un débat en classe sur l'importance de l'agora dans la vie quotidienne des Grecs anciens, en mettant en lumière son rôle politique, social, et économique.**

Questions de compréhension :

- 1. Quels sont les éléments clés qui caractérisent l'organisation d'une cité grecque ?**
- 2. Quelle était la fonction de l'agora dans les cités grecques ?**

DES CITÉS RIVALES EN GUERRE



Plan simplifié du site d'Ur selon la reconstitution de Woolley. Les bâtiments figurés dans le quartier sacré, en rouge, correspondent aux périodes d'Ur III et d'Isin-Larsa.

La Grèce ancienne était divisée en différentes cités, comme des petits pays. Chaque cité avait ses propres règles et son propre chef. Parfois, ils avaient un roi, d'autres fois les citoyens dirigeaient, ou bien une famille riche était aux commandes.

Ces cités se battaient souvent pour être la plus puissante. Athènes et Sparte étaient deux des cités les plus fortes et elles ont fini par se battre dans une grande guerre appelée la guerre du Péloponnèse. Tout cela a divisé la Grèce en deux groupes, un dirigé par Sparte et l'autre par Athènes.

La Grèce antique est une mosaïque de plusieurs cités, chacune possédant ses propres lois et son propre système de gouvernement. Des guerres éclatent régulièrement entre ces cités, les guerres médiques et la guerre du Péloponnèse étant parmi les plus significatives.

Contrairement à un royaume, la Grèce est un ensemble de cités qui fonctionnent comme de petits États indépendants. Chaque cité établit ses propres lois et son propre système de gouvernance.

Les formes de gouvernance peuvent varier d'une cité à l'autre :

- Une monarchie, gouvernée par un roi ;
- Une démocratie, où le pouvoir est aux mains des citoyens ;
- Une oligarchie, où une famille riche et influente détient le pouvoir.

Les cités s'opposent fréquemment pour obtenir la suprématie sur le monde grec. Elles cherchent à imposer leurs principes aux autres cités ou à étendre leur territoire.

Au Ve siècle av. J.-C., face à une menace d'invasion, Athènes remporte une victoire décisive contre les Perses lors des guerres médiques, notamment grâce à des batailles mémorables comme celles de Marathon et de Salamine. Suite à ces victoires, Athènes établit la ligue de Délos pour protéger ses cités alliées.

Sparte, cependant, conteste l'hégémonie que Athènes cherche à imposer. Par conséquent, Sparte et Athènes, deux des cités les plus puissantes du monde grec, entrent en guerre lors de la guerre du Péloponnèse, de 431 av. J.-C. à 404 av. J.-C. La Grèce est alors divisée entre la ligue du Péloponnèse, menée par Sparte, et la ligue de Délos, menée par Athènes. Thucydide, un historien athénien, attribue le déclenchement de la guerre à l'inquiétude de Sparte face à l'expansion d'Athènes en Grèce et autour de la mer Égée.

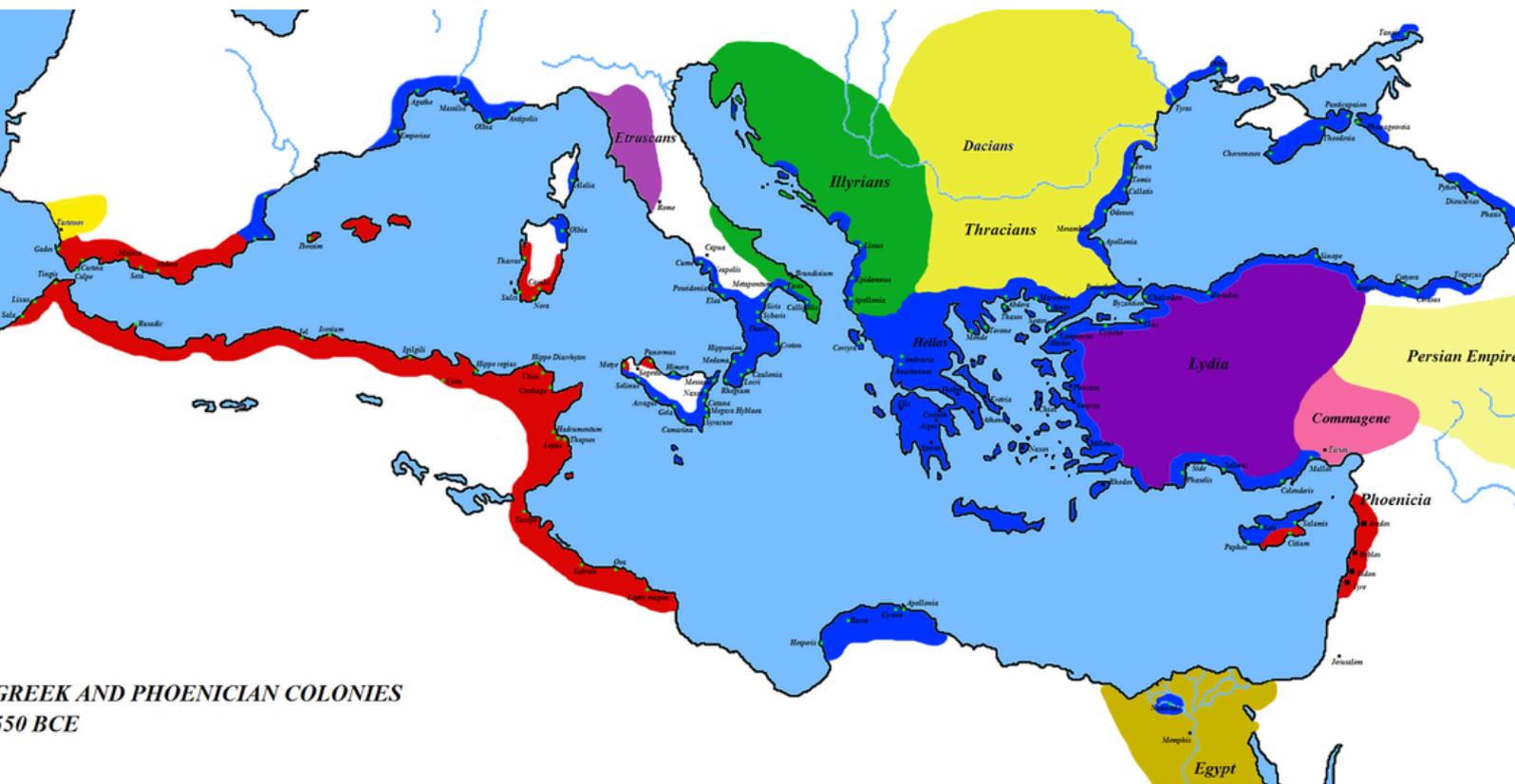
Suggestions d'activités :

1. **Simulation de la guerre du Péloponnèse :** Organiser une simulation en classe où les élèves sont divisés en deux groupes, représentant Athènes et Sparte. Chaque groupe doit élaborer des stratégies pour gagner la guerre, en tenant compte des forces et faiblesses de leur cité.
2. **Débat sur les formes de gouvernement :** Préparer un débat en classe sur les avantages et inconvénients des différentes formes de gouvernement en Grèce antique (monarchie, démocratie, oligarchie), en s'appuyant sur les exemples d'Athènes et de Sparte.

Questions de compréhension :

1. Pourquoi les cités grecques entraient-elles souvent en guerre les unes contre les autres ?
2. Quelles étaient les principales différences entre Athènes et Sparte, notamment en termes de gouvernement et de participation à la guerre du Péloponnèse ?

LA COLONISATION GRECQUE EN MÉDITERRANÉE



GREEK AND PHOENICIAN COLONIES
550 BCE

En bleu la Grèce et les colonies grecques ; en rouge la Phénicie et les colonies phéniciennes au milieu du VIe siècle av. J-C.

Il y a très longtemps, vers le VIII^e siècle av. J.-C., les Grecs ont commencé à créer des "colonies", qui étaient comme de nouvelles petites villes loin de leur ville d'origine. Ils ont fait cela pour plusieurs raisons. Tout d'abord, il était difficile de cultiver des aliments en Grèce à cause du climat sec. Ensuite, ils voulaient aussi faire du commerce, c'est-à-dire échanger des biens, avec leur ville d'origine. Ces colonies étaient donc très importantes pour les Grecs.

Dès le VIII^e siècle av. J.-C., les Grecs entreprennent la création de nombreuses cités autour de la Méditerranée, connues sous le nom de colonies. Une colonie est un territoire conquis, administré et exploité par un État au-delà de ses propres frontières. Les Grecs sont motivés à naviguer et à établir des colonies loin de leurs cités d'origine pour diverses raisons :

Les limitations dues au climat et à la géographie :

- **Le climat aride de la Grèce, avec ses terres agricoles limitées, rend la production alimentaire difficile.**
- **L'ambition de s'engager dans le commerce : Chaque colonie fondée par les Grecs établit des relations commerciales avec sa cité-mère.**

Suggestions d'activités :

1. **Création d'une carte des colonies grecques** : Demander aux élèves de dessiner une carte de la Méditerranée et de marquer les différentes colonies grecques établies au VIII^e siècle av. J.-C., en soulignant les routes commerciales principales entre les colonies et leurs cités d'origine.
2. **Jeu de rôle sur la fondation d'une colonie** : Organiser un jeu de rôle où les élèves doivent planifier et décider de l'établissement d'une nouvelle colonie grecque, en prenant en compte les défis tels que le choix de l'emplacement, les ressources nécessaires, et les relations avec les populations locales.

Questions de compréhension :

1. **Quelles étaient les principales raisons qui ont poussé les Grecs à créer des colonies en Méditerranée ?**
2. **Quel impact ces colonies ont-elles eu sur les relations commerciales et l'expansion de la culture grecque ?**

La découverte de Troie

Clin d'œil en Méditerranée

<http://www.lumni.fr/video/la-decouverte-de-troie>

Si je vous parle de la guerre de Troie, du cheval de Troie, cela vous parle ? Mais sauriez-vous situer la ville de Troie sur une carte ?

Probablement pas, et vous ne seriez pas la seule personne dans ce cas. Car si les récits d'Homère sur la terrible guerre grecque bercèrent les civilisations méditerranéennes, on se demanda longtemps si ce conflit n'était qu'un mythe ou bel et bien une réalité. Et auquel cas, où se cachait-elle ?

Il faudra attendre le XIXe siècle pour le savoir, car un homme d'affaires allemand, **Heinrich Schliemann**, est, lui, persuadé que la cité a bien existé, et il compte bien la retrouver. En 1868, il rencontre ainsi **Frank Calvert**, un Britannique qui a acheté une colline en Turquie du nom d'**Hissarlik**, et d'où provenaient des poteries qui l'ont mis sur la piste de la cité perdue.

Comment Heinrich Schliemann a-t-il découvert la cité de Troie ?

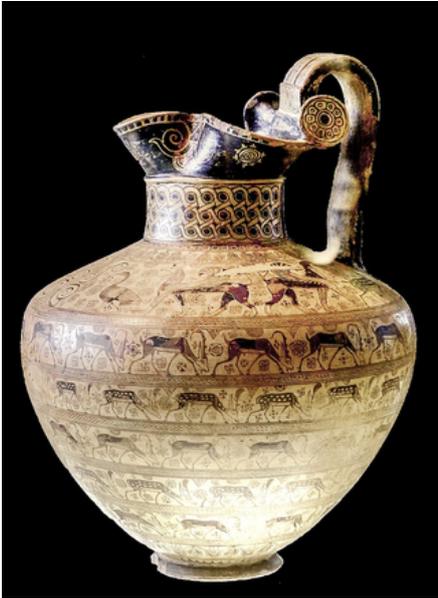
Schliemann n'a rien d'un archéologue. Parti de rien et devenu commerçant en tout, il maîtrise de nombreuses langues, contemporaines comme anciennes, et consacre sa fortune à la recherche de Troie. Il se rend sur place et, aidé de l'Iliade et des descriptions que le livre contient, il tente de retrouver les repères et les lieux des combats. Persuadé qu'il a trouvé le bon site, Schliemann se met à le creuser. Hélas, archéologue amateur, il cause de gros dégâts, mais parvient cependant à mettre au jour les restes de quatre cités, et même un trésor. Schliemann emporté par son enthousiasme, identifiera mal laquelle des quatre cités était celle de Troie dans l'Iliade et fera même main basse sur le trésor. Mais un amateur venait tout de même de redécouvrir le site de l'une des cités les plus légendaires du monde occidental et mettre fin à une éternité de polémiques. En 1998, le site d'Hissarlik est inscrit par l'Unesco sur la liste de son **patrimoine mondial**.

Exercice : Mots cachés

E	L	T	X	C	I	T	O	Y	E	N
O	S	T	R	A	C	I	S	M	E	Y
N	S	I	E	C	C	L	É	S	I	A
N	G	D	C	R	P	T	Y	K	A	E
D	É	M	O	C	R	A	T	I	E	D
F	K	V	S	U	E	E	R	Y	Q	M
C	N	L	K	C	Y	D	D	S	N	Y
M	J	D	K	H	U	Y	H	S	R	A
K	M	Y	T	H	E	H	É	R	O	S
X	X	F	M	C	O	L	O	N	I	E
H	T	C	L	L	É	G	E	N	D	E

Citoyen	Colonie
Démocratie	Ecclésia
Héros	Légende
Mythe	Ostracisme

UNE CULTURE COMMUNE



Ænochoé Levy. Style des Chèvres sauvages.
H. 39,5 cm. Milet, v. 630.
Époque orientalisante
Musée du Louvre E 658

ΙΛΙΑΣ

Μῆνιν ἄειδε, θεά, Πηληϊάδεω Ἀχιλῆος
σὺλομένην, ἣ μυρὶ Ἀχαιοῖς ἄλγε' ἔθηκε,
πολλὰς δ' ἰφθίμους ψυχὰς Ἄϊδι προΐαψεν
ἡρώων, αὐτοὺς δὲ ἐλώρια τεῦχε κύνεσσιν
οἰωνοῖσί τε πᾶσι· Διὸς δ' ἐτελείετο βουλή·
ἔξ οὗ δὴ τὰ πρῶτα διαστήτην ἐρίσαντε
Ἄτρεΐδης τε ἄναξ ἀνδρῶν καὶ δῖος Ἀχιλλεύς.

Les premiers vers de l'Iliade
d'Homère.

L'aurige de Delphes, Musée
archéologique de Delphes.



Les Grecs partageaient la même langue et les mêmes histoires, notamment l'Illiade et l'Odyssée, écrites par Homère. Ces histoires leur apprenaient à être braves comme leurs héros, Achille et Ulysse. Les Grecs partagent un amour commun pour les arts, comme la poterie, la sculpture et le théâtre. Ils chérissent également la culture de la vigne et de l'olivier.

Le mode de vie des Grecs est unifié par plusieurs éléments culturels communs. Ils partagent la même langue et le même alphabet, ainsi que la même mythologie, qui est largement influencée par les récits d'Homère : l'Illiade et l'Odyssée.

L'éducation des Grecs est profondément enracinée dans les poèmes d'Homère. Ces œuvres poétiques, intégrant à la fois une morale et des modèles de comportement, servent de guide pour la vie quotidienne des Grecs. Elles sont plus que de simples histoires ; elles constituent le fondement de l'éducation des jeunes Grecs.

Les jeunes Grecs mémorisent des passages de l'Illiade et de l'Odyssée et s'identifient à des personnages tels qu'Achille, Hector et Ulysse, qui sont tous des héros se distinguant par leur force, leur courage et leur ruse. Les poèmes d'Homère sont écrits en grec, la langue parlée et lue dans toutes les cités grecques.

Outre ces éléments, les Grecs partagent un amour commun pour les arts, comme la poterie, la sculpture et le théâtre. Ils chérissent également la culture de la vigne et de l'olivier.

Suggestions d'activités :

- 1. Lecture et analyse de l'Illiade et l'Odyssée : Organiser des sessions de lecture des extraits de l'Illiade et de l'Odyssée, puis discuter des thèmes, des valeurs et des leçons morales véhiculées par ces épopées.**
- 2. Atelier artistique grec : Proposer un atelier de poterie, de sculpture ou de création de masques de théâtre grec, pour permettre aux élèves d'explorer et d'apprécier l'art grec antique.**

Questions de compréhension :

- 1. Quels éléments de la culture grecque étaient partagés par toutes les cités-États ?**
- 2. Comment les œuvres d'Homère, telles que l'Illiade et l'Odyssée, ont-elles influencé la société et l'éducation grecques ?**

Les Grecs de l'Antiquité croient en beaucoup de dieux (ils sont polythéistes), chacun aidant avec une partie de leur vie. Par exemple, Héra aide avec les mariages et Hermès aide avec le commerce. Ils prient ces dieux, leur font des cadeaux, et construisent des temples et des statues pour eux. Ces dieux ressemblent à des personnes et ont les mêmes sentiments que nous, comme la joie, la colère ou l'amour.

La religion en Grèce antique est polythéiste, c'est-à-dire qu'elle implique le culte de plusieurs dieux. Chaque dieu a une fonction spécifique qui régit un aspect de la vie quotidienne des Grecs. Par exemple, Héra est la déesse du mariage et Hermès est le dieu du commerce.

Les Grecs croient que leurs dieux influencent activement leur vie et cherchent à les apaiser ou à solliciter leur aide à travers plusieurs pratiques. Ils font des offrandes, prient, organisent des processions en l'honneur des dieux, et érigent des temples et des statues à leur effigie. Les divinités grecques sont anthropomorphes, c'est-à-dire qu'elles sont représentées sous une forme humaine. Dans les mythes grecs, ces dieux affichent des émotions et des comportements très humains, y compris la colère, la jalousie, le mensonge et l'amour, ce qui les rend accessibles et familiers pour les Grecs.

Suggestions d'activités :

1. **Création d'une frise des dieux grecs** : Demander aux élèves de créer une frise illustrant les différents dieux grecs, leurs attributs et leurs domaines de responsabilité, pour aider à visualiser le panthéon grec et son influence sur la vie quotidienne.
2. **Théâtre de mythes grecs** : Organiser des petites pièces de théâtre où les élèves mettent en scène des mythes célèbres impliquant les dieux grecs, pour explorer et comprendre les croyances polythéistes de la Grèce antique.

Questions de compréhension :

1. **Qu'est-ce que le polythéisme et comment se manifeste-t-il dans la religion grecque antique ?**
2. **Comment les caractéristiques humaines des dieux grecs affectent-elles la relation entre les divinités et les mortels ?**

LES SANCTUAIRES PANHELLÉNIQUES



Carte des principaux sanctuaires de la Grèce antique.

Les Grecs ont des lieux sacrés appelés "sanctuaires panhelléniques" que tout le monde partage. Ils organisent de grands événements dans ces lieux pour célébrer certains dieux, comme les Jeux olympiques à Olympie pour Zeus, ou les jeux de Delphes pour Apollon. Ces célébrations étaient si importantes que, même si les Grecs étaient en guerre, ils faisaient une pause pour assister à ces événements.

La Grèce antique est caractérisée par la présence de sanctuaires panhelléniques, qui sont des lieux de culte communs à tous les Grecs. Chaque sanctuaire est dédié à une divinité spécifique. Ces lieux de culte accueillent périodiquement des cérémonies et des concours en l'honneur des dieux, attirant des Grecs de toutes les cités. Les exemples les plus notables sont les Jeux olympiques à Olympie pour Zeus, le roi des dieux, et les jeux de Delphes en l'honneur d'Apollon, dieu des arts. Pendant la tenue de ces jeux, une trêve est proclamée, même en temps de guerre, illustrant l'importance de ces célébrations pour l'unité du monde grec.

Suggestions d'activités :

- 1. Organisation de Jeux olympiques en classe : Planifier une mini-version des Jeux olympiques dans la cour de l'école, avec des épreuves inspirées des compétitions antiques (course, lancer de disque, etc.), pour célébrer l'esprit des sanctuaires panhelléniques.**
- 2. Projet de recherche sur les sanctuaires panhelléniques : Assigner à chaque groupe d'élèves un sanctuaire panhellénique différent à rechercher (Olympie, Delphes, etc.). Chaque groupe présente l'histoire du sanctuaire, le dieu honoré, et les jeux ou célébrations associés.**

Questions de compréhension :

- 1. Qu'est-ce qu'un sanctuaire panhellénique et quel rôle joue-t-il dans la religion grecque antique ?**
- 2. Comment les Jeux olympiques et autres célébrations dans ces sanctuaires reflètent-ils l'unité du monde grec ?**

Les dieux du mont Olympe

Clin d'œil en Méditerranée

<http://www.lumni.fr/video/les-dieux-du-mont-olymp>

Dans la Grèce antique, personne n'ignore que le sommet du **mont Olympe** abrite le bonheur de **Zeus** et de sa divine famille. C'est la plus haute montagne de **Grèce** et à 2917 mètres, les dieux y vivent dans un jardin secret, un sommet caché par les nuages, ce qui sûrement favorisa le mythe.

Quels dieux vivent sur le mont Olympe ?

Allons donc à la rencontre des habitants de ce prestigieux quartier, épargné par les vents, la pluie et la neige. Ils ne sont que 12 selon la tradition, il y a les dieux de la première génération, tous enfants de Cronos, le temps, et Rhéa, la Terre. Zeus, Poséidon, Hadès, Déméter, Hestia et Héra, auxquels il faut ajouter les dieux de la génération suivante, presque tous descendants de Zeus lui-même : Apollon, Artémis, Athéna, Arès, Aphrodite, Héphaïstos, Hermès, et Dionysos. Vous avez bien compté, cela fait en réalité 14 ! C'est parce que certains d'entre eux n'y viennent qu'en villégiature, comme Hadès qui doit s'occuper du monde sous-terrain des enfers, ou Hestia la déesse du foyer qui n'a jamais voulu s'impliquer dans les conflits entre les mortels et les dieux.

A quoi ressemble leur vie ? Entre intrigues et rivalités, ils passent beaucoup de temps à festoyer, se nourrissent d'ambrosie qui assure leur immortalité, et boivent du nectar, mystérieux breuvage destiné aux seuls dieux, tout en contemplant le monde des humains.

Il faudra attendre 1913 pour que le pic Mytikas, sommet du mont Olympe, soit atteint pour la première fois, et pour qu'officiellement éclate une vérité dont personne ne doutait, sur ses roches enneigées, aucun jardin merveilleux n'attend les courageux alpinistes. Mais peu importe, les mythes sont comme les dieux, ils ne meurent jamais, et chaque année, ils sont près de 300 000 qui entre défi sportif et fascination tentent d'atteindre son sommet.

Exercice : Etude d'un document

Lis le texte et réponds aux questions.

Document 1 :

« Dieu a fait de l'homme un être fort capable de supporter les froids, les chaleurs, les voyages et les guerres. Il l'a donc destiné aux travaux du dehors. Dieu a donné à la femme un corps moins résistant. Il l'a donc destiné aux travaux de l'intérieur. »

D'après Xénophon, L'Économique, IV^e siècle avant J.-C.

Document 2 :

« Il faut, une fois les provisions rentrées à l'abri quelqu'un pour les conserver et exécuter les travaux qui doivent se faire à l'abri. À l'abri doivent être nourris les nouveau-nés, à l'abri doit être préparée la farine que donnent les céréales et convertie en habits la laine des troupeaux. Les dieux, selon moi, ont adapté la nature de la femme aux travaux et aux soins de l'intérieur et celle de l'homme aux travaux du dehors. Toi qui est une femme, tu devras rester à la maison, faire partir ensemble ceux des serviteurs dont le travail est au dehors et surveiller ceux qui doivent rester à la maison, distribuer les provisions, penser à l'avance à ce qui devra être mis de côté. Lorsqu'un serviteur sera malade, il te faudra veiller à ce qu'il reçoive les soins nécessaires. »

D'après Xénophon, L'Économique, IV^e siècle avant J.-C.

Dans la société athénienne, une femme peut-elle être citoyenne ?

Pourquoi ?

Dans la société athénienne, une femme ne peut être citoyenne, car selon les dieux, elle n'est pas un homme et a donc un corps moins résistant, de plus sa nature est considéré comme adapté aux soins de l'intérieur.

LA NAISSANCE DE LA DÉMOCRATIE



Plate-forme de la Pnyx d'où parle l'orateur public. En arrière-plan, l'Acropole.



Réunion de l'Ecclésia sur la Pnyx

Athènes était autrefois dirigée par quelques familles riches. En 508 av. J.-C., un homme nommé Clisthène a changé cela. Il a mis en place la démocratie, ce qui signifie que les citoyens ont commencé à choisir leurs dirigeants. Même les personnes qui n'étaient pas riches pouvaient être choisies pour aider à faire les lois. Il n'y avait pas de roi à Athènes, mais tous les citoyens pouvaient voter pour prendre des décisions importantes, comme déclarer la guerre ou choisir de vivre en paix.

Pendant de nombreux siècles, Athènes est contrôlée par une petite élite de familles riches. Cependant, en 508 av. J.-C., Clisthène met en œuvre des réformes majeures qui transforment le gouvernement de la cité, inaugurant ainsi l'ère de la démocratie. Au VI^e siècle av. J.-C., Pisistrate et ses fils usurpent le pouvoir à Athènes, instaurant une tyrannie. Clisthène, à la tête d'une révolte populaire, parvient à renverser ces tyrans. Il instaure à Athènes des principes démocratiques jamais vus auparavant en Grèce. Ces principes s'appuient sur plusieurs points clés :

- Les citoyens athéniens ont le pouvoir d'élire leurs magistrats, dont dix stratèges qui commandent l'armée et gouvernent la cité pour une durée d'un an. Périclès, l'un des stratèges les plus célèbres, dirige Athènes pendant quinze ans d'affilée.
- Les juges et les conseillers qui préparent les lois sont choisis par tirage au sort parmi l'ensemble des citoyens, indépendamment de leur richesse.
- Le pouvoir n'est pas détenu par un roi, mais par l'ensemble des citoyens.
- Ces citoyens ont le droit de voter sur les lois, d'initier des ostracismes, et de décider de la guerre ou de la paix lors des assemblées de l'Ecclésia, qui se tiennent sur la colline de la Pnyx, face à l'Acropole.

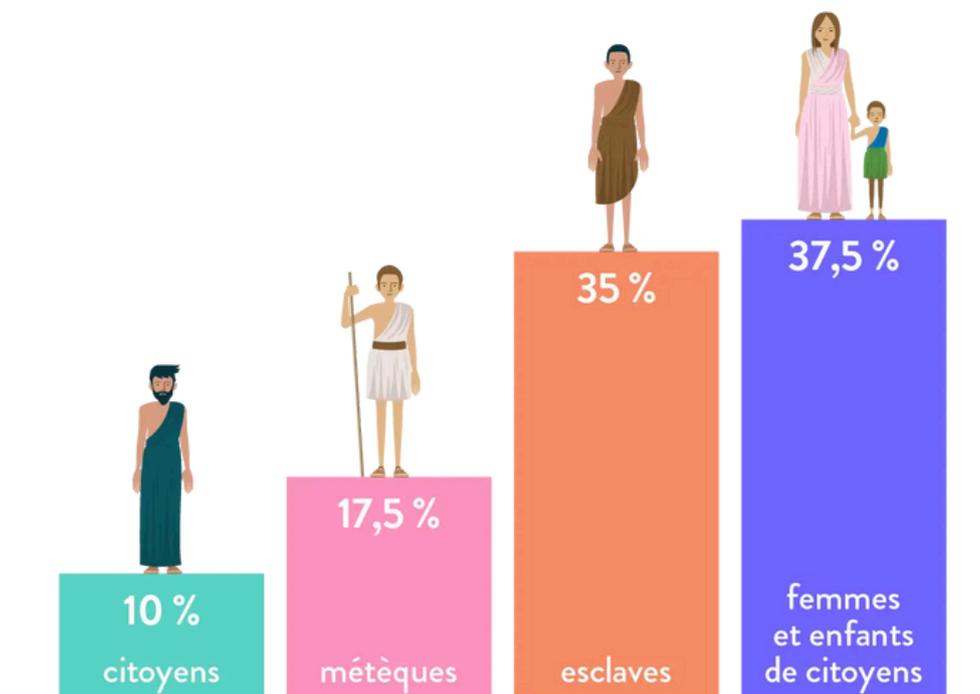
Suggestions d'activités :

1. **Simulation de l'assemblée athénienne :** Organiser une simulation de l'Ecclésia, l'assemblée des citoyens d'Athènes, où les élèves débattent et votent sur une loi fictive ou une décision importante, comme la déclaration de guerre ou la conclusion de la paix, pour comprendre le processus démocratique athénien.
2. **Jeu de rôle sur les réformes de Clisthène :** Créer un jeu de rôle où les élèves incarnent différents personnages historiques d'Athènes (Clisthène, Périclès, citoyens ordinaires) pour explorer les changements apportés par les réformes démocratiques et leur impact sur la société athénienne.

Questions de compréhension :

1. Quelles étaient les principales caractéristiques de la démocratie instaurée par Clisthène à Athènes ?
2. Comment le système démocratique athénien permettait-il la participation de tous les citoyens aux décisions importantes de la cité ?

LE RÔLE DES CITOYENS DANS LA DÉMOCRATIE



© SCHOOLMOUV

Au Ve siècle avant Jésus-Christ, la population athénienne comprend entre 250 000 et 350 000 personnes. Parmi elles, **seulement un habitant sur dix est citoyen**.

Les esclaves représentent plus d'un tiers de la population athénienne, les femmes et les enfants presque la moitié. Le reste sont des métèques, c'est-à-dire des individus de culture grecque, étrangers à la cité.

La démocratie athénienne s'accommode de la pratique esclavagiste et ne reconnaît pas le principe d'égalité entre les hommes.

A Athènes, tous les habitants n'étaient pas des citoyens. Pour être citoyen, vous deviez être né de parents athéniens. Cela signifie que les étrangers, les femmes, les enfants et les esclaves ne pouvaient pas être citoyens. Les citoyens avaient le droit de participer aux débats politiques, mais ils avaient aussi des devoirs. Ils devaient se battre pour leur ville lorsqu'elle était en guerre et respecter les lois. Ils devaient aussi participer à des fêtes spéciales appelées les Panathénées.

Les citoyens à Athènes avaient des droits et des devoirs, mais ils étaient une petite fraction de la population totale - seulement environ 40 000 personnes, soit 10 % de la population. Ainsi, la démocratie à Athènes était différente de celle que nous connaissons aujourd'hui.

Seules les personnes nées de parents athéniens pouvaient être citoyens. Cela excluait de nombreux habitants d'Athènes du statut de citoyen, notamment les étrangers venus d'autres cités grecques, les femmes, les enfants de citoyens, et les esclaves. De plus, la plupart des citoyens pauvres n'avaient pas le temps de participer aux débats politiques car ils étaient trop occupés à travailler.

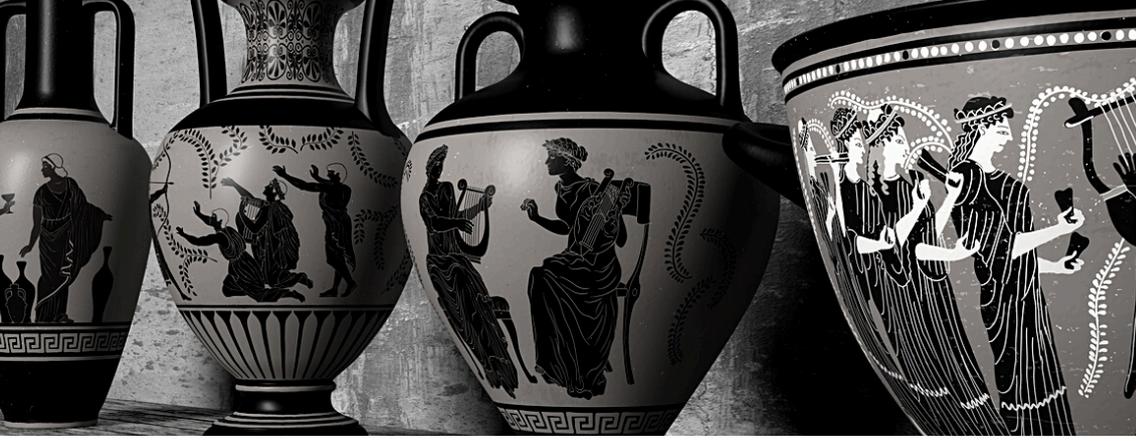
Les citoyens avaient également des devoirs envers leur cité. Ils devaient se battre pour leur cité lorsqu'elle était en guerre, et ils devaient même acheter leur propre équipement militaire et armes. Ils devaient respecter les lois, et ils étaient également censés participer aux fêtes religieuses et civiques de la cité, comme les fêtes des Panathénées.

Suggestions d'activités :

- 1. Débat sur les critères de citoyenneté :** Organiser un débat en classe sur les critères de citoyenneté dans la démocratie athénienne et discuter de leurs implications pour les différents groupes de la société. Comparer avec les critères de citoyenneté dans les démocraties modernes.
- 2. Simulation d'une fête des Panathénées :** Organiser une activité qui simule la célébration des Panathénées, incluant des courses, des compétitions sportives, et des démonstrations artistiques, pour montrer l'importance des festivals dans la vie civique d'Athènes.

Questions de compréhension :

- 1. Qui étaient considérés comme citoyens dans la démocratie athénienne, et qui était exclu de ce statut ?**
- 2. Quels étaient les droits et les devoirs des citoyens athéniens ?**

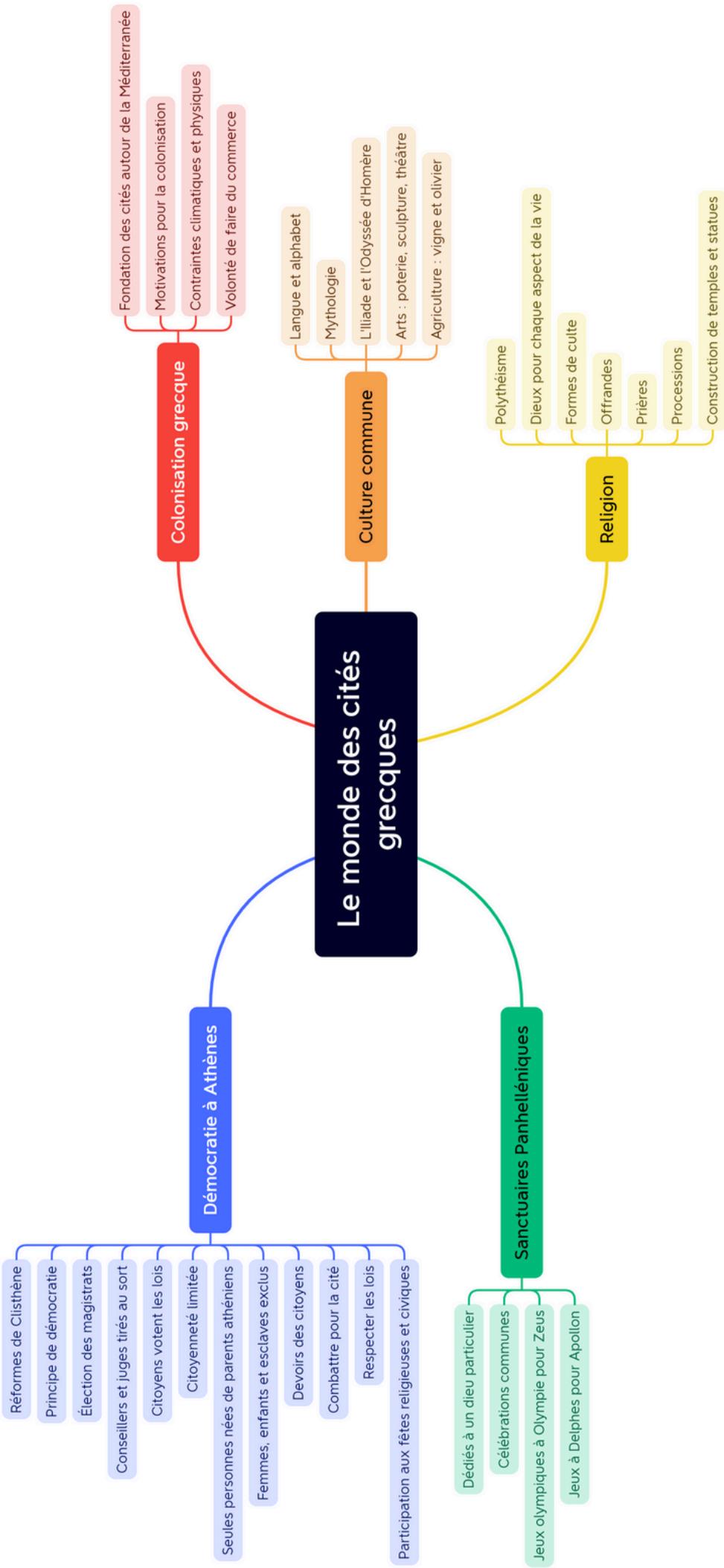


À partir du VIII^{ème} siècle avant notre ère, le monde grec est constitué de cités en Grèce et de colonies autour de la mer Méditerranée et de la mer Noire.

Bien qu'elles soient souvent en guerre les unes contre les autres, ces cités partagent une religion et une culture communes, y compris la langue, l'alphabet et les mythes.

De plus, c'est dans ces cités, en particulier à Athènes au V^{ème} siècle avant notre ère, que la démocratie est née, avec les citoyens participant activement à la vie politique.





Presented with xmind

SKETCHNOTE

Le monde des cités grecques

Dans un monde politiquement morcelé, **l'univers culturel commun des Grecs est incarné par l'Illiade et l'Odyssée**. Aborder ces deux œuvres, c'est l'occasion de s'interroger avec les élèves sur leur valeur historique ; mais il convient surtout de montrer comment l'Illiade et l'Odyssée constituent un univers mental. Platon nous dit qu'Homère fut l'éducateur de la Grèce. L'étude d'un héros homérique permet d'identifier les valeurs qui fondent l'idéal aristocratique : une destinée courte mais bien remplie où la valeur, la gloire, l'intégration à son groupe social ou le secours porté à ses pairs servent de modèle d'éducation aux jeunes hommes cultivés.

Ces deux épopées ont aussi permis aux Grecs de définir qui ils étaient. L'épisode du cyclope dans l'Odyssée est à ce titre édifiant. En effet Polyphème vit seul, dans une grotte ; il est anthropophage et ne connaît que le lait. En creux de cette description, se dessine alors ce qui caractérise les Grecs : la maison (le foyer), l'agriculture (les céréales), le vin. **On aura intérêt, si cela est possible, à travailler sur ce thème avec le professeur de Français, puisqu'il lui est possible de choisir l'Odyssée** pour illustrer la thématique des monstres au programme en sixième.

L'étude d'un sanctuaire panhellénique, celui de Delphes, autour du dieu Apollon et de sa prêtresse la Pythie, ou celui d'Olympie où, dès 776, les jeux olympiques ont été institués, fournit une autre piste possible pour donner à voir cet univers culturel commun. Les trêves engendrées par les fêtes religieuses comme lors des jeux à Olympie rappellent le morcellement politique. Le panhellénisme ne s'attache donc pas à un territoire précis, mais à une naissance (être admis à concourir prouvant ainsi la « grécité » de l'individu) et à une culture commune. Hérodote résumait ainsi les choses : « Il existe un monde grec qui se définit par un même sang, une même langue, pour (les) dieux des sanctuaires et des sacrifices communs, des mœurs semblables » (Enquête, VIII, 144).

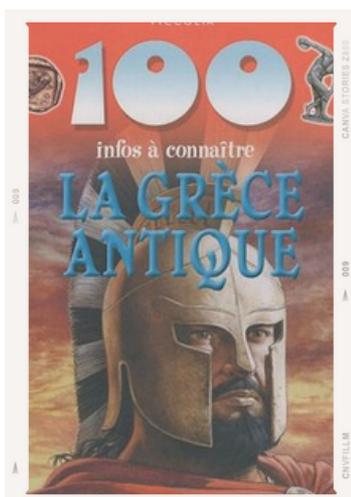
La citoyenneté athénienne se définit par la participation des citoyens à la vie politique, à la défense de la cité et à la religion civique. La fête des Panathénées est la principale manifestation du culte poliade rendu à la déesse protectrice. La frise éponyme, bas-relief qui décorait le temple du Parthénon sur l'Acropole, témoigne d'une pratique concrète de la citoyenneté à travers le culte civique au temps de Périclès. Elle montre que l'exercice de la citoyenneté est aussi inscrit dans l'espace urbain. Enfin, cet exemple amène à nouveau les élèves à exercer leur esprit critique, la frise n'étant au final selon les mots de Pierre Cabanes qu'une « vision utopique d'une cité idéale regroupée autour de ses dieux ».



L'ILIADÉ ET L'ODYSSÉE

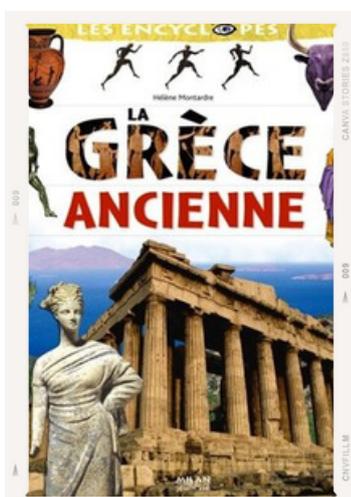
Cette aventure commence il y a très très longtemps, dans un pays splendide : la Grèce. Elle nous est racontée par un mystérieux poète du nom d'Homère auteur de l'Iliade et de l'Odyssée. On y croise des héros, des monstres, des rois et des dieux, on s'aime, on se déchire, on se bagarre, on se trahit... Alors, prêt à embarquer pour ce premier volet de l'Iliade ? C'est un monde étonnant, prodigieux et effrayant qui t'attend et que je te propose de découvrir au fil de ces six épisodes.

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/serie-l-iliade>



100 INFOS À CONNAÎTRE : LA GRÈCE ANTIQUE

La Grèce antique : Mycènes, Minos, guerre de Troie, cité, Athènes, Sparte, vie quotidienne, dieux, jeux olympiques, théâtre, Pythagore, Archimède, Hyppocrate...



LA GRÈCE ANCIENNE

Histoire de la Grèce Antique depuis le 2^e millénaire. Ulysse, Périclès, la Crète, Troie, les dieux, les jeux Olympiques etc...

6^e - Chapitre 4

LE MONDE DES CITÉS GRECQUES

Mon résultat à l'évaluation :

LE PROCHAIN CHAPITRE

6^e - Chapitre 5

ROME, DU MYTHE À L'HISTOIRE

